

Lundi 10 avril : dictée de révision des conjugaisons.

La Campine

La Campine est une région qui se trouve partiellement en Belgique et partiellement aux Pays-Bas. Elle est située dans les provinces du Limbourg, d'Anvers et dans le sud du Brabant-Septentrional.

La nature est relativement bien préservée dans la Campine: on y trouve des bois, des **tourbières**, des **bruyères** et des pâturages, entrecoupés de quelques petites villes et villages. Il reste encore de nombreuses fermes campinoises traditionnelles, mais la plupart sont entièrement utilisées comme habitation.

La Campine, c'est aussi le berceau des peintres flamands. Sa lumière extraordinaire les a inspirés. Bruegel, Jérôme Bosch, Van Gogh, Van Dijck... pour ne citer qu'eux, sont originaires de la contrée

L'auteur du texte :

De lointaine origine française, **Firmin van den Bosch** naît dans le Limbourg, à Peer, le 19 décembre 1864. Ses parents l'envoient faire ses études au Petit Séminaire de Saint-Trond, puis au Collège de la Paix à Namur. À vingt ans, il se lie d'amitié avec Max Waller, qui lui fait lire *La Jeune Belgique* et l'invite aux réunions du café Sésino à Bruxelles

Il suit les cours de droit à l'Université de Gand. C'est au barreau de la Cité des comtes qu'il entame sa carrière de juriste.

Sur le plan professionnel, van den Bosch devient procureur du roi à Termonde en 1901 et avocat général près la cour d'appel de Gand en 1906; quatre ans plus tard, il est chargé de représenter la Belgique comme juge aux tribunaux mixtes d'Égypte. Sa carrière prend une dimension internationale. À cette époque, en 1910, au-delà de collaborations à *La Revue belge*, à *La Belgique artistique et littéraire*, à *La Lutte* ou à *La Vie intellectuelle*, il a déjà écrit plusieurs livres.

Dès 1892, un petit pamphlet, *Coups de plume*, a mis en évidence ses qualités de polémiste : il s'y insurge contre certains programmes scolaires qui s'attardent trop sur Fénelon ou sur Racine et négligent La Fontaine tout en oubliant Victor Hugo et les romantiques. Dans un chapitre courageux, il défend le droit à la culture pour les jeunes filles; Van den Bosch y fait figure de précurseur. En 1883, il entame une série d'ouvrages consacrés à des souvenirs. *Sous le bleu*. *Impressions d'Italie* décrit dans une belle prose poétique ses sensations de voyageur, de Gênes à Salerne, avec des arrêts à Pise, à Rome et à Naples, à Florence et à Venise. Sa production sera jalonnée de récits entraînant le lecteur dans les pays qu'il admire et qu'il connaît bien. *Le long de ma route*. *Égypte-Palestine-Grèce* en 1924, *Vingt années d'Égypte* en 1932, *La Tentation de l'Orient* en 1944. L'auteur ajoute à ses livres des réflexions sur la politique, le contexte social, l'art et l'histoire qui leur donnent valeur de témoignage.

Firmin van den Bosch a laissé une abondante œuvre d'historien des lettres et de critique, en dehors d'une brève incursion dans le domaine du roman judiciaire : *Le Crime de Luxhoven*, sombre et tragique histoire de viol et de meurtre, qui étaye une étude psychologique qu'il consacre en 1908 au *Crime passionnel*. Dans ses *Essais de critique catholique*, en 1898, van den Bosch brosse un vaste panorama qui va de Brunetière à J.-K. Huysmans, de Tolstoï à Bloy, mais aussi aux interprètes de l'âme belge. Verhaeren, Demolder, Picard, Gezelle, Rodenbach, Waller et *La Jeune Belgique* y tiennent une place importante. En 1909, dans *Littérature d'aujourd'hui*, il livre ses opinions sur les critiques et les romanciers (Barrès, Virrès, Courouble...). Jusqu'en 1940, van den Bosch publiera plusieurs ouvrages de souvenirs littéraires, qui seront parfois accompagnés de réminiscences liées aux événements de sa vie : *Les Lettres et la vie*, en 1912, *Sur l'écran du passé*, en 1931, qui contient un pétillant chapitre sur *La Jeune Belgique*, mais aussi le rappel de rencontres avec Barbey d'Aurevilly, Villiers de l'Isle-Adam, Verlaine, Edmond de Goncourt, Rodenbach ou Verhaeren.

Firmin van den Bosch meurt le 20 janvier 1949. Il avait été élu à l'Académie royale de langue et de littérature françaises le 11 juin 1936.

La Campine

Dans le silence des landes, là où n'apparaît pas encore la noire activité des houillères, la Campine dispense un calme reposant à ceux qu'étreint le prosaïsme de la vie ; le vent robuste qui dissout dans l'atmosphère les effluves un peu amers (ou amères, cf vocabulaire) mais toniques des sapins et des bruyères paraît être singulièrement propice à ceux qui, recrues de lassitude, ont dû ployer sous le faix des labeurs ou des peines, et la morne douceur des paysages berce d'une chère mélancolie le songeur qui se plaît à évoquer ses illusions perdues et qui, s'il ne se résout pas à maudire la société et s'il se repaît volontiers de ses sombres rêveries, se convainc cependant qu'il lui reste l'espérance.

Ici, la bruyère qui a crû en une vaste plaine d'améthyste est le symbole même de la solitude ; cette plante, fleurissant en immenses nappes, peint de ses petites corolles mauves les ondulations chatoyantes que ne rompt presque aucun accident de terrain. Lorsque le jour décroît, elle revêt, dans les demi-teintes du crépuscule, les nuances austères des chasubles de carême.

Dans les bois sombres, du dôme des sapins noirs descend en résineux arômes une fraîcheur d'où naît un calme salutaire aux âmes ulcérées ou aux santés peu florissantes. La fougère y a recréé, dès le premier appel du printemps, le long du sentier capricieux qui se perd dans les fourrés puis en rejoint un autre au pied de quelque calvaire antique, où un Christ de chêne peint, auquel la piété populaire a accroché un bouquet champêtre ou un rameau de buis béni, absout le promeneur ému qui se recueille un moment devant lui.

Chère Campine que l'on pourrait comparer au paradis si, quand même, elle était un peu mieux exposée, jardin de songes ordinaires, il faut que je m'en aille, il faut que je m'enfue une fois encore, il faut que je fasse quelques milliers de kilomètres, tout au moins, pour comprendre combien cette petite patrie m'est précieuse et qu'elle est sans imperfections ... Si je ne partais pas, comment pourrais-je revenir ?

Firmin van den Bosch.

VOCABULAIRE

- La lande est une étendue de terre inculte et couverte de broussailles ou de plantes sauvages. Les Landes sont une région / un département de France. Le land est une région administrative en Allemagne.
- Le prosaïsme est le caractère de ce qui manque d'élévation, de poésie (prosaïque = banal, commun, basement matériel ou vulgaire, terre à terre ; qui tient de la prose, inférieure au vers.
- L'atmosphère : de atmos = vapeur / sphaira = la sphère ; le mot est féminin.
 1. Air qui environne une planète, en particulier la Terre
 2. Air qu'on respire quelque part.
 3. (Figuré) Ambiance.
 4. (Métrologie) Unité de mesure de pression correspondant à la pression conventionnelle exercée par l'atmosphère terrestre au niveau de la mer, soit 1013,25 hectopascal. Le symbole : atm.
- Effluve : nom masc ; (ex =dehors / fluere = couler) = émanation ;
Synonymes : arôme, exhalaison, fumet, miasme, odeur, parfum, senteur...
Féminin parfois au pluriel : les effluves corporelles
- Recru : ici, part passé de l'ancien verbe *se recroire* = se rendre ; harassé, las, excédé.
Ne pas confondre avec recrû = recroître
- Un faix est une charge à porter ; le portefaix est celui dont le métier était de porter des fardeaux. (Littéraire. Homme grossier et brutal)
- Améthyste : emprunté au grec a / privatif et methuein = s'enivrer → la pierre passe pour protéger de l'ivresse. *Cela vient probablement d'une légende grecque qui raconte que l'incorrigible Dionysos, sur un coup d'une colère, décida de se venger sur le premier humain passant à sa portée. Le sort désigna la jeune et innocente Améthyste... Le dieu lâcha sur elle des tigres, mais Artémis intervint juste à temps pour sauver la jeune fille, la transformant en sa propre statue du quartz le plus pur. Vint le temps des remords... Dionysos, de chagrin, fit tomber sa coupe de vin, qui éclaboussa la statue et la teinta de violet....*
Elle est de couleur violette et orne la bague des évêques.
- Béni dans « soyez béni pour votre aide », bénit quand l'objet a subi une bénédiction religieuse ; ici, le buis **bénit** (l'eau bénite)

CONJUGAISON :

- Dissoudre, résoudre, absoudre, feindre, peindre, rejoindre : les verbes en -..soudre et -..indre perdent le **d** au cours de la conjugaison
Je résous, il se dissout **MAIS** je prends, il pend
- Paraître, apparaître, paître, se repaître: « ^ » devant le « t » : il paraît, nous apparaissons.
Paître est un verbe qui ne se conjugue qu'au présent, à l'imparfait, au futur de l'indicatif, au présent du conditionnel, du subjonctif, de l'impératif et du participe. C'est un verbe

défectif = il fait défaut à certains temps / modes comme choir, gésir, quérir, bruire, distraire, traire (voir tableau p 6)

Les groupes

En français, les verbes peuvent être classés dans trois groupes différents.

PREMIER GROUPE : les verbes dont l'INFINITIF se termine en -ER sauf ALLER. Particularité: il est le plus régulier de tous les groupes parce que son unique radical ne subit pas de modification au cours de la conjugaison: AIMER: aim-e; aim-ons; aim-ent). La difficulté de la conjugaison porte surtout sur les modifications orthographiques pour garder une bonne sonorité. C'est dans ce groupe que se créent les nouveaux verbes. On compte plus de 6000 verbes dans ce groupe.

DEUXIÈME GROUPE : ceux qui terminent en -IR (ces verbes ont l'infinitif en -IR et le participe présent en -ISSANT). Il s'agit aussi d'un groupe régulier, puisque tous les verbes qu'il englobe se conjuguent en utilisant toujours de la même manière leur double radical : l'un pour les personnes du singulier et l'autre pour les personnes du pluriel : fin-is; finiss-ons). Avec le premier groupe, c'est le second groupe de référence pour la création des nouveaux verbes mais en moindre quantité. Il contient environ 300 verbes.

TROISIÈME GROUPE : appartiennent à ce groupe tous les verbes irréguliers. On parle de conjugaison morte au sein de ce groupe car plus aucun verbe ne se crée dans ce groupe. Au contraire même puisque certains de ces verbes tendent à devenir obsolètes. On peut subdiviser ce groupe en différents sous-groupes :

1. Les verbes terminés en -IR (comme MOURIR : mour-ant; mour-ons);
2. Les verbes terminés en -OIR (comme RECEVOIR : recev-ant; recev-ons);
3. Les verbes terminés en -RE (comme RENDRE : rend-ant; rend-ons);
4. ALLER qui, malgré sa terminaison, est du troisième groupe.

Avoir et être sont des auxiliaires.

Les groupes sont un bon moyen de catégoriser les verbes pour retenir plus facilement leurs terminaisons.

Les verbes du troisième groupe

Les verbes du troisième groupe sont un ensemble fini de verbes, c'est-à-dire que même s'ils sont presque tous irréguliers, il n'y en a plus de nouveau. Mais il est important de les connaître car il s'agit souvent de verbes extrêmement fréquents et c'est ce qui en fait toute la difficulté. Voici l'ensemble des verbes du troisième groupe. On marque en gras les modèles à connaître :

Sous-groupe

1

tenir - s'abstenir - appartenir - contenir - détenir - entretenir - maintenir - obtenir - retenir - soutenir - **venir** - avenir - advenir - bienvenir - circonvenir - contrevenir - convenir - devenir - disconvenir - intervenir - obvenir - parvenir - prévenir - provenir - redevenir - se ressouvenir - revenir - se souvenir - subvenir - survenir - **acquérir** - conquérir - s'enquérir - quérir - reconquérir - requérir - **sentir** - consentir - pressentir - ressentir - mentir - démentir - partir - départir - repartir - se repentir - sortir - - désassortir - rassortir - ressortir - **vêtir** - dévêtir - revêtir - survêtir - **ouvrir** - couvrir - découvrir - redécouvrir - recouvrir - entrouvrir - retrouver - rouvrir - offrir - souffrir - **cueillir** - accueillir - recueillir - **assaillir** - saillir - tressaillir - défailir - **faillir** - **bouillir** - débouillir - **dormir** - endormir - rendormir - **courir** - accourir - concourir - discourir - encourir - parcourir - recourir - secourir - **mourir** - **servir** - desservir - resservir - **fuir** - s'enfuir - **gésir** - tressaillir - racabouillir - issir - ouïr - férir

NB : asservir, répartir et ressortir dans le sens de être du ressort de sont des verbes du deuxième groupe qui se conjuguent sur le modèle de finir.

Sous-groupe

2

recevoir - apercevoir - assavoir - concevoir - décevoir - percevoir - **voir** - entrevoir - prévoir - revoir - entrapercevoir - entr'apercevoir - **pourvoir** - dépourvoir - **savoir** - **devoir** - redevoir - **pouvoir** - repouvoir - **mouvoir** - émouvoir - promouvoir - **pleuvoir** - repleuvoir - **falloir** - **valoir** - équivaloir - prévaloir - revaloir - **vouloir** - revouloir - **asseoir** - rasseoir - **seoir** - **messeoir** - **surseoir** - **choir** - **déchoir** - chaloir - comparoir - apparoir - échoir -

Sous-groupe

3

accroître - malfaire - méfaire - titre - tistre - courre - **apprendre** - comprendre - désapprendre - entreprendre - éprendre - méprendre - **prendre** - rapprendre - réapprendre - reprendre - surprendre - **résoudre** - absoudre - dissoudre - sourdre - **coudre** - découdre - recoudre - émoudre - **moudre** - remoudre - adjoindre - astreindre - **atteindre** - ceindre - conjoindre - contraindre - **craindre** - dépeindre - déteindre - disjoindre - empreindre - enceindre - enfreindre - enjoindre - épreindre - éteindre - étreindre - feindre - geindre - **joindre** - oindre - **peindre** - plaindre - poindre - rejoindre - repeindre - restreindre - reteindre - rétreindre - teindre - appendre - appondre - **attendre** - condescendre - confondre - correspondre - défendre - démordre - dépendre - descendre - détendre - détordre - distendre - distordre - entendre - épandre - épendre - éperdre - étendre - fendre - fondre - mévendre - mordre - morfondre - parfondre - pendre - **perdre** - pondre - pourfendre - prétendre - redescendre - réentendre - refendre - refondre - remordre - rendre - répandre - rependre - reperdre - répondre - retendre - retondre - retordre - revendre - sous-entendre - sous-tendre - surtordre - survendre - suspendre - tendre - tondre - tordre - tréfondre - **vendre** - corrompre - interrompre - **rompre** - entrebattre - abattre - **battre** - combattre - contrebattre - débattre - ébattre - embattre - rabattre - rebattre - soubattre - entremettre - admettre - commettre - compromettre - décommettre - démettre - émettre - mainmettre - mettre - omettre - permettre - promettre -

5

réadmettre - remettre - retransmettre - soumettre - transmettre - forfaire - parfaire - stupéfaire - contrefaire - défaire - **faire** - redéfaire - refaire - satisfaire - surfaire - abstraire - braire - **distraire** - extraire - raire - rentraire - retraire - soustraire - traire - convaincre - **vaincre** - **taire** - complaire - déplaire - **plaire** - renaître - **naître** - repaître - paître - apparaître - comparaître - connaître - disparaître - méconnaître - paraître - réapparaître - recomparaître - reconnaître - reparaître - transparaître - accroître - décroître - croître - recroître - croire - mécroire - **boire** - emboire - reboire - forclore - déclore - éclore - enclore - **clore** - **inclure** - occlure - conclure - exclure - reclure - ensuivre - poursuivre - **suivre** - revivre - survivre - **vivre** - élire - **lire** - réélire - relire - **dire** - redire - adire - contredire - dédire - interdire - médire - prédire - circonscrire - décrire - **écrire** - inscrire - prescrire - proscrire - récrire - réécrire - réinscrire - retranscrire - souscrire - transcrire - confire - déconfire - frire - refrire - circoncrire - suffire - **rire** - sourire - luire - reluire - nuire - conduire - construire - coproduire - **cuire** - déconstruire - décuire - déduire - détruire - éconduire - enduire - entre-détruire - induire - instruire - introduire - méconduire - produire - reconduire - reconstruire - recuire - réduire - réintroduire - reproduire - retraduire - séduire - surproduire - traduire - occire - contrefoutre - foutre - embatre

Sous-groupe
aller

4

Les verbes défectifs :

Verbes concernant la météo: (impersonnels)

brouillasser, bruiner, brumasser, brumer, crachiner, grêler, neigeoter, neiger, pleuvasser, pleuviner, pleuvioter, pleuvoir, pleuvoter, pluviner, reneiger, repleuvoir, surventer, tonner, venter, verglacer.

Verbes pronominaux commençant par 'entre' (n'admettent pas les 1ère et 2e pers. du sing. pour la 3e seul sujet possible 'on')

s'entraccuser, s'entr admirer, s'entraider, s'entrebattre, s'entredéchirer, s'entredétruire, s'entredévorer, s'entremanger, s'entreregarder, s'entretuer, s'entrobli ger

Autres verbes:

abstraire, absoudre, accroire, advenir, apparoir, assavoir, attraire, avenir, bienvenir, boumer; braire, bruire, chaloir, choir, clore, comparoir, compénétrer, contondre*, courre, déchoir, déclore, dissoudre, distraire, échoir, éclore, enclore, endêver, ensuivre(s'), ester, extraire, faillir, falloir, férir, forclore, forfaire, frire, gésir, incomber, interpénétrer, issir, malfaire, méfaire, messeoir, occire, ouir, paître, poindre, promouvoir, quérir, raire, ravoir, renaître, résulter, retraire, revaloir, seoir, sourdre, stupéfaire, s'agir, traire, urger.

Contondre → contondant ; s'ensuivre → 3^{ème} pers sg seulement ; issir → issu (part passé)